

LES GRANDS ENJEUX

Comprendre le monde - la société



AFFICHEZ CES PAGES

La compréhension,
c'est contagieux !



COMITÉ DE SOLIDARITÉ
TROIS-RIVIÈRES
www.cs3r.org

Nemikwaldamnana (« Je me souviens »)

Lorsque Samuel de Champlain débarque en Nouvelle-France pour y fonder une colonie à l'aube du 17^e siècle, rien ne tourne à son avantage, sinon les relations positives qu'il tisse avec ses alliés des Premières Nations. Sans l'apport des Autochtones, les plans de Champlain se seraient effondrés les uns après les autres. Dès les premiers contacts, Premières Nations et Français ont travaillé sang et eau, côte à côte, au développement d'une société plus juste en terres d'Amérique.

En mariant son dessein à la réalité amérindienne, Champlain souhaitait créer une nouvelle humanité où les différences de chacun se noieraient dans le bien collectif, où les cultures ne feraient qu'une, où les richesses des uns se mêleraient au profit commun. Un monde nouveau où existeraient mixité, métissage, mélange des cultures, des ethnies, des espoirs et des idées, un monde où le respect des uns rimerait avec le bénéfice de tous.

Qu'en est-il 400 ans plus tard? Après la Conquête britannique, après la tentative de génocide culturel mis en place dans le sillage des pensionnats autochtones, après la

création des réserves comme autant de lieux de rupture sociale, après l'injuste Loi sur les Indiens du gouvernement du Canada, après les milliers de femmes autochtones disparues ou assassinées, faut-il conclure que les rêves de Champlain sont définitivement morts et enterrés? Loin s'en faut!

Si le peuple québécois est tolérant, non violent, accueillant, curieux, c'est entre autres à cause du sang autochtone qui lui coule dans les veines. Cependant, dans

l'idée que les Québécois se font d'eux-mêmes, quelque chose s'est brisée.

Depuis 400 ans, les Québécois se cherchent, comme des orphelins, une identité propre. S'ils peinent à y mettre des mots, c'est peut-être qu'ils ne se souviennent plus, qu'ils ont oublié depuis trop longtemps qu'à leurs racines françaises il faut compter sur l'arbre autochtone où ils ont grandi. Un arbre qu'il faut arroser pour comprendre d'où l'on vient, qui l'on est et, surtout, où l'on ira... ensemble.



Il est indéniable que sans votre aide fraternelle et la transmission de vos connaissances, nous n'aurions jamais pu nous établir ici et bâtir avec vous...



... cette grande civilisation.

« Un jour, nos fils épouseront vos filles; nous formerons ensemble une seule et même nation. »

Samuel de Champlain, s'adressant aux chefs des Premières Nations

Inspirantes ces Premières Nations !

Formidable résilience culturelle

Alors que le Québec, vaillant Gaulois en plein océan anglophone, continue à se chercher une place durable, il aurait intérêt à s'inspirer des Premières Nations, qui ont eu raison des nombreuses tentatives d'assimilation grâce à une résilience culturelle infaillible. L'exemple le plus criant est peut-être le pow-wow. Malgré un siècle de prohibition, les Autochtones sont parvenus à faire perdurer ces rites festifs traditionnellement religieux et spirituels jusqu'à aujourd'hui.

Une meilleure démocratie

Les systèmes de gouvernance autochtones s'érigent sur les valeurs de consensus, d'égalité, de tolérance, de réciprocité ou encore sur la primauté des besoins collectifs sur les besoins individuels. Tout cela pourrait constituer une réponse aux enjeux que traverse actuellement notre démocratie. Le symbole de ce « vivre ensemble » est le bâton de parole. Incarnant l'harmonie et le partage au sein des communautés, celui qui le tient a le droit de s'exprimer sans être interrompu. Écouter et donner la parole à chacun, n'est-ce pas là les fondements d'une réelle démocratie?

Gardiens de l'environnement

Alors qu'ils sont les plus vulnérables face aux menaces environnementales qui nous concernent tous, l'opinion et les propositions des Premières Nations ne sont que trop rarement prises en considération. Pourtant, ces communautés s'impliquent souvent dès les premières heures d'un projet qui pourrait avoir des impacts dramatiques sur l'environnement. Par exemple : le dossier de l'exploration pétrolière dans le golfe du Saint-Laurent. Aussitôt annoncé, les Premières Nations sont montées sur la ligne de front pour dénoncer les acteurs impliqués qui faisaient fi des dangers environnementaux potentiels. C'est pourtant ce qu'est venue confirmer une évaluation environnementale stratégique mandatée par le gouvernement.

Regard positif sur les Premières Nations

L'Institut Kiuna

Situé sur le territoire d'Odanak, l'Institut Kiuna est le premier collège autochtone d'enseignement postsecondaire à ouvrir ses portes au Québec. Il propose à ses étudiants des programmes d'étude qui tiennent compte des particularités culturelles, du contexte social et des intérêts des Premières Nations. Son action académique est fondée sur des valeurs qui leur sont chères, comme la valorisation de l'identité, l'innovation, l'ouverture d'esprit et l'excellence. Pour information : www.kiuna-college.com



Le Réseau jeunesse des Premières Nations

Créé par et pour les jeunes de 15 à 35 ans, le Réseau jeunesse des Premières Nations du Québec et du Labrador (RJPNQL) s'est donné pour mission d'appuyer et d'informer les jeunes sur les opportunités qui s'offrent à eux. Le RJPNQL organise, entre autres, le Forum jeunesse des Premières Nations. Pour plus de détails ou pour mettre sur pied un conseil jeunesse régional : www.reseaujeunessepn.com



Le Wapikoni mobile

Le Wapikoni mobile est un studio ambulante qui permet à des jeunes des Premières Nations de s'exprimer à travers le 7e art. Depuis 2004, plus de 3000 jeunes autochtones ont été formés ou initiés au cinéma, cumulant 700 courts métrages comme autant de perles ajoutées au patrimoine culturel



autochtone. Le Wapikoni mobile a remporté plus de 87 prix et mentions dans des festivals nationaux et internationaux. Un trésor culturel en ligne au www.wapikoni.ca

Centres d'amitié autochtones

Le Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec (RCAAQ) a pris, depuis 2010, le virage de l'économie sociale pour lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale. Cette approche nourrit le processus démocratique au sein d'une communauté, accorde la primauté de la personne et du travail sur le capital, et participe à la prise en charge personnelle et collective. En 2014-2015, le RCAAQ a mis en œuvre 14 initiatives d'économie sociale dans différents secteurs d'activité. www.rcaaq.info



Musée des Abénakis

Au Canada, la fièvre entrepreneuriale enflamme plusieurs communautés autochtones. Une réalité particulièrement probante dans le secteur touristique. Au Canada, le tourisme autochtone génère des retombées économiques de près de 3 milliards \$ annuellement. Plus de 32 000 personnes travaillent dans ce secteur d'activité, pour une masse salariale de 817 millions \$. Par exemple, le Musée des Abénakis, qui tient pignon sur rue à Odanak depuis 50 ans, a su tirer son épingle du jeu. En 2015, il remportait le Prix Excellence – catégorie recherche, octroyé par l'Association des musées canadiens. Pour visiter le musée : www.museedesabenakis.ca



Pour une approche globale en santé

Les Premières Nations appréhendent la santé comme un tout, chaque rouage de bien-être permet à la médecine d'aborder les patients non pas comme un grand corps malade, mais plutôt comme un ensemble associant psychique et physique. Cette approche de la santé est similaire à celle définie par l'Organisation mondiale de la santé, c'est-à-dire « un état de complet bien-être physique, mental et social [qui] ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité. »

Des succès en réintégration sociale

Les pavillons de ressourcement incarnent l'approche carcérale autochtone. En donnant au délinquant les clés pour sa réintégration dans la société plutôt qu'en l'excluant de celle-ci, ces centres font appel aux méthodes holistiques traditionnelles de guérison autochtone. Et les résultats sont plus que probants : à titre d'exemple, au Centre Waseskun, dans Lanaudière, le taux de récidive a chuté de moitié en 3 ans.



PHOTO : ANDRÉ GILL, ODANAK



Suzie O'Bomsawin, porte-parole du réseau jeunesse des Premières Nations du Québec

AGIR AUTREMENT

Briser le mur des préjugés

« De nombreux préjugés et stéréotypes circulent toujours au sujet des Autochtones, des préjugés qui nourrissent les propos haineux, le racisme et la discrimination. Les Autochtones le vivent dans toutes les sphères de leur vie: logement, soins de santé, emploi, pour ne mentionner que ces aspects. Ces discours se font autant sur la place publique que dans le monde virtuel, alimenté par des gens présentant un niveau d'ignorance tel qu'ils nuisent à une réelle réconciliation entre les peuples. Cela fait plus de 400 ans que nous nous côtoyons, il serait grand temps de mieux apprendre à se connaître! »

POUR EN SAVOIR PLUS

Dossier spécial sur les Premières Nations

Visitez notre site Internet pour en apprendre d'avantage sur la réalité des Premières Nations.

www.cs3r.org

DOSSIER SPÉCIAL



Suivez-nous sur **facebook**

Vous appréciez ce point de vue
DIFFÉRENT?

Aidez-nous à
CHANGER LE MONDE

Devenez membre!
www.cs3r.org - 819 373-2598